Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 53 (1956)
Heft: 7

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de son grand-père. A dix-huit ans, elle était déjà considérée comme une des meilleures spécialistes d'apiponcture du monde. Si bien que le roi Victor-Emmanuel III, frappé par une forme aiguë d'arthrite, l'appela à son chevet. Au bout de quelques séances, le mal était définitivement extirpé. Depuis, des milliers de cas ont été traités par Mrs. Owen. Des patients de tout âge, affligés depuis dix, vingt, trente ans, de rhumatismes, de sciatiques, de lumbagos, d'arthrites ont été ainsi traités. Les eczémas les plus irréductibles ont été vaincus.

Mais la guérison la plus spectaculaire de Mrs. Owen a pour protagoniste une certaine Miss Mabel Milward Jones. Aveugle depuis quelques semaines, miss Mabel se fit transporter chez Mrs. Owen, mais pour se soigner d'une arthrite qui la torturait depuis quatorze ans.

— J'essayerai de vous guérir, dit Mrs. Owen, et de vous rendre aussi la vue.

— Me rendre la vue ? Mais les plus grands spécialistes m'ont dit que mon cas était désespéré.

Convaincue d'avoir affaire à un charlatan, elle voulut quand même essayer. Quelques semaines après toute trace d'arthrite avait disparu et elle avait recouvré la vue. Miss Mabel est aujourd'hui une active secrétaire dans un bureau de Londres.

Mrs. Owen ne prétend nullement avoir découvert l'apiponcture — procédé consistant à se faire piquer les centres nerveux par des abeilles qui inoculent ainsi au patient le salutaire poison contenu dans leur aiguillon — ni à être la seule personne à la pratiquer. Elle se contente d'enregistrer les résultats les plus spectaculaires. Son secret résiderait en ceci : le régime alimentaire des abeilles qu'elle élève elle-même (elle en a dix millions) varie selon la maladie à traiter. Ainsi, Mrs. Owen a établi le type d'alimentation X pour l'arthrite, le type d'alimentation Y pour la cécité, le type d'alimentation Z pour l'eczéma.

— Parfois, explique-t-elle, l'alimentation ne varie pas seulement selon la maladie, mais avec le malade.

Mrs. Owen ne dit pas en quoi consistent ces divers types d'alimentation.

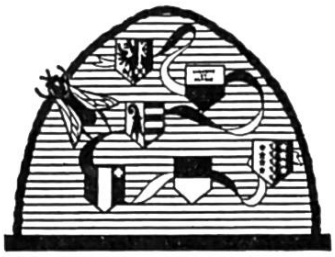
— En général, se limite-t-elle à déclarer, je nourris mes abeilles de miel et d'un mélange extrait d'herbes qui croissent dans les montagnes de l'Europe orientale.

A l'aide d'une pince, elle dépose sur telle ou telle partie du corps une abeille prise dans un bocal. Dans le cas où le patient ne peut supporter les piqûres d'abeilles — très douloureuses — Mrs. Owen fait piquer par l'insecte un papier buvard, recueille la sécrétion et l'inocule au patient.

C'est ainsi qu'elle a traité les deux petits Napolitains aveugles : six piqûres sous les oreilles et à la base de la nuque pour la première séance, puis un nombre plus grand progressivement. Pour certains patients, Mrs. Owen est arrivée jusqu'à soixante piqûres par séance.

— Ce n'est pas moi qui guérit, dit-elle avec modestie. Ce sont les abeilles. L'apiponcture est une science aussi vieille que le monde.

Tiré de *« Ici Paris »*.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Centrale romande des miels

Compte rendu

Cette fille de la S. A. R., dont l'accouchement fut si laborieux, a déjà une année et demie. Elle vient de faire ses premiers pas sous l'œil attendri de ses

parents. Elle, si fragile au moment de sa naissance, si faible qu'on pouvait se demander si elle survivrait, a magnifiquement profité de sa première année d'existence. Son développement est réjouissant et l'on peut dire qu'elle a étonné, par sa vigueur et sa santé, tous ceux qui s'intéressent à son avenir et qui ont assisté, samedi 9 juin, au Café Vaudois, à Lausanne, à sa première assemblée générale, présidée par M. A. Loup, de La Tour-de-Trême, président.

Malgré la disette de miel de l'année dernière, puisque la Centrale n'en a reçu que 6915 kg. alors, qu'au début de la saison, elle avait déjà, en portefeuille, des commandes pour 25 tonnes, les comptes, présentés par M. Dumoulin, bouclent par un bénéfice de 1801 fr. 35, après avoir payé le kilo de miel 6 fr. 20 aux producteurs et versé 2 % d'intérêt aux parts sociales.

Ce résultat remarquable est dû à l'excellente gérance de M. Arnold, directeur de l'U. S. A. R. et de son fidèle collaborateur, M. Dumoulin, qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs peines pour faire prospérer l'enfant qui leur était confiée.

Aussi, M. le président, ainsi que M. Paul Meunier, président de la S. A. R., leur exprimèrent-ils leur vive gratitude, de même que M. Chassot, au nom de la Commission de gestion qui propose d'accepter les comptes tels qu'ils sont présentés avec félicitations à la gérance et à son personnel pour l'excellent travail fourni.

Mais M. Arnold espère faire encore mieux l'année prochaine et verser aux parts sociales un intérêt de 4 % en faisant fructifier le capital social qui sera prêté à l'U. S. A. R. Souhaitons que son désir se réalise.

Après une discussion intéressante et courtoise, les comptes sont acceptés tels qu'ils sont présentés.

M. Arnold donne encore quelques renseignements fort suggestifs. D'après une statistique établie par l'Union suisse des paysans, la récolte moyenne de miel a été, en 1955, de 2,4 kg. par ruche, pour 330 000 colonies.

En 1955, ces ruches ont produit 8000 q. de miel contre 15 000 q. en 1954 et 20 092 q. de miel étranger ont été importés en 1955, pour une valeur de 2 857 253 fr.

A la frontière, ce miel revient à 1 fr. 42 le kilo. Comme les droits de douane se montent à 1 fr. 31 par kilo, le prix de revient du kilo de miel étranger est de 2 fr. 74.

Pour lutter contre cette concurrence, il est nécessaire que les apiculteurs romands fassent preuve de solidarité et s'unissent. Ce n'est qu'en étant fortement organisés qu'ils arriveront à défendre leurs intérêts. Aussi tous les membres de la S. A. R. sont-ils invités à faire partie de la Centrale des miels. Plus les sociétaires seront nombreux, plus elle aura d'autorité pour parler au nom des apiculteurs.

Espérons que cet appel de M. Arnold sera entendu et que nous aurons le plaisir d'accueillir de nombreux nouveaux membres !

Pour compléter la commission de gestion, l'assemblée nomme MM. Edouard Cosandier, section de Cossonay, et Georges Paréaz, section de Nyon. M. Fortuné Ridoux, section de la Sarine, est désigné comme suppléant.

Les propositions individuelles permettent un fructueux échange de vues et M. le président, avant de lever la séance, réitère ses remerciements au comité de la S. A. R., à MM. Arnold et Dumoulin, ainsi qu'à leur employée, Mlle Chauvet, et forme les vœux les plus sincères pour une bonne récolte de miel en 1956.

Et maintenant, chers apiculteurs, vous que la prudence ou d'autres raisons ont tenus éloignés de notre association, n'hésitez plus et demandez votre admission à la « Centrale romande des miels ». Nous vous attendons !

G. Golay

Nécrologie : † Lucien Ruffieux

La Société d'apiculture de la Gruyère vient de perdre un de ses membres dévoués, en la personne de M. Lucien Ruffieux à Broc.

Il naquit à Villarbeney, tout au pied de la Dent de Broc, d'une famille modeste, aux convictions profondes et aux mœurs patriarcales. Encore enfant, il perdit ses parents, et dut de bonne heure s'engager à l'usine Cailler de Broc, qu'il ne quitta plus jusqu'à la retraite. Il sut se faire aimer et apprécier de chacun par l'ardeur au travail, la droiture de son caractère, sa jovialité, son franc-parler. Il fut toujours un camarade et un ami fidèle. Il fonda un ménage heureux, il eut deux enfants ; mais la terrible grippe de 1918 lui ravit sa jeune épouse. Avec un courage admirable, sans défaillance dans l'adversité, il se donna entièrement à ses deux enfants et ce n'est que quand il les vit grands et nantis d'une bonne situation, qu'il songea enfin à lui-même ; il fonda un nouveau foyer, où il passa, auprès d'une épouse aimante, une vieillesse heureuse et tranquille.

Il fut toujours l'ami des sociétés. S'il fit partie pendant quelques années de la fanfare locale, c'est à la société de tir qu'il s'attacha le plus profondément. Il fut un tireur remarquable, un as du guidon.

Depuis longtemps il s'intéressait à l'apiculture. Mais ce ne fut que lorsqu'il fit valoir ses droits à la retraite qu'il estima avoir le temps nécessaire pour bien conduire son rucher. Il se construisit tout auprès de sa demeure un coquet rucher-pavillon. Il se voua dès lors à l'apiculture avec l'ardeur du débutant, mais la prudence et la pondération que donne l'âge mûr. Nous n'oublierons jamais les heures passées avec lui auprès de ses abeilles qu'il connaissait si bien. Car notre ami ne manquait aucune occasion de s'instruire. Il fut pour la société un membre dévoué, assistant à toutes les assemblées, intervenant avec beaucoup d'à-propos dans les discussions. Nous ne reverrons plus parmi nous cette belle silhouette de bon vieux Gruyérien, au regard clair, au sourire si amical, à la poignée de main ferme et décidée. Car il s'en est allé après de cruelles souffrances, à 72 ans, en cette veille de Pentecôte. Au dernier jour encore, il pensait à ses abeilles, aux campagnes fleuries, à son cher rucher !

A tous ses parents qui l'entouraient de soins et de vénération, nous adressons nos condoléances émues.

A. L.

Comptes rendus

Section du Gros de Vaud

En cette année 1956, ce sont les sociétaires de Poliez-le-Grand qui prirent la responsabilité d'organiser notre rencontre d'été.

C'est le dimanche 10 juin, nous nous trouvons aux alentours de la belle et récente demeure de notre ancien président, R. Mermoud. La journée est radieuse ; claustrée par quelques jours maussades les abeilles, avides de soleil, sont en effervescence et c'est dans cette ambiance exceptionnelle que le président Auberson ouvre .. la marche (il est directeur de fanfare). Avec joie il salue la présence de M. Valet, notre rédacteur et inspecteur cantonal ; de MM. Gonet et Piot, tous deux membres honoraires et anciens présidents de la Vaudoise qui nous donnent ainsi un parfait exemple de fidélité aux assemblées. Les autorités locales sont représentées par M. Mermoud, syndic, et M. Panchaud, municipal. Notre hôte adresse en toute simplicité les souhaits de bienvenue.

Le président s'attaque avant tout aux choses sérieuses : le résultat du traitement Folbex. Il a été très inégal ; pour beaucoup il a été concluant (à part le défaut d'allumage). Malheureusement pour d'autres, les derniers servis par suite d'une nouvelle distribution, furent déçus. Dans certains paquets les bandes étaient « givrées », brûlaient mal ou trop vite et les abeilles trop surprises ont mal réagi. Il y eut pertes de reines et de colonies d'où réclamations. Aussi, sur proposition de M. Piot, une résolution des quatre-vingts participants sera adressées aux autorités compétentes pour demander de dédommager les apiculteurs lésés. Ces réclamations provoquèrent malaise et doute sur l'efficacité du remède. Aussi, c'est avec empressement que M. Valet s'efforça de « rallumer » la confiance. Les bandes Folbex ont fait leur preuve ; les acares n'y résistent pas. Un défaut de fabrication a été constaté, la maison Geigy S.A. en a été nantie et des pourparlers sont en cours.

Notre inspecteur cantonal en venant chez nous s'était promis, à l'encontre de ses habitudes et de ses fonctions, de ne pas parler des maladies des abeilles. Il nous parla du maniement des abeilles et de l'introduction des reines. Je ne puis donner un compte rendu complet de sa causerie qui fut écoutée avec beaucoup d'intérêt. Disons seulement que la garantie d'une opération dépend de la bonne disposition des abeilles. Si elles sont affamées, elles sont agressives. Douceur et patience sont deux qualités nécessaires à l'apiculteur pour devenir maître de ses abeilles.

Puis M. Mermoud, en homme d'expérience, nous présente son installation. Les ruches parfaitement conduites sont situées dans le jardin de sa belle ferme, ce qui la complète et lui donne un coup d'œil charmant. Les colonies sont populeuses ; quelques-unes ont jeté quelques beaux essaims, tous sur cire gaufrée. Dans les hausses l'operculation avance ; encore quelques jours chauds et c'est prêt...

Entre temps notre éleveur, M. Beorgeaud, nous présente un élevage dernier cri « d'Italie ». Il a puisé dans les méthodes de M. Piana ce qui peut être appliqué chez nous. Il nous présente une ruchette avec jeunes abeilles en « détresse » prises sur un cadre de couvain d'une ou plusieurs bonnes ruches. Des larves prélevées sont offertes à ses abeilles en mal d'élevage et le tour est joué. Il ne reste qu'à mettre en pratique les enseignements de M. Borgeaud.

Profitant de ce déplacement, les amis de Poliez et surtout leurs épouses avaient revêtu les tables de pâtisseries vaudoises succulentes à souhait ainsi que des meilleurs crus de nos coteaux.

Au dire de beaucoup, nos assemblées ont un cachet spécial. Il est dû pour une large part à notre excellent membre, le « régent Jorand », qui depuis un temps immémorial conduit avec compétence la partie récréative de nos sorties. Aussi, est-ce avec sûreté que le président le nomme major de table. Le vin d'honneur offert par la commune fait briller les yeux et chacun y va de sa petite histoire. Face à un grandiose panorama, cette deuxième partie prit bientôt la tournure d'une joyeuse fête. Notre président est dans l'allégresse ; alerte et juché sur une ruche mal équilibrée, il nous croque pour la postérité ou pour le Journal. Le syndic Mermoud remercie d'avoir choisi « sa » commune comme lieu de réunion.

Tout a une fin et à regret il faut se séparer.

M. Auberson remercie les collègues et autorités de Poliez-le-Grand de leur généreuse réception.

Encore une fois, merci amis de ce charmant village, merci Mme Mermoud, merci à tous ceux qui ont préparé la réussite de cette journée.

Convocations

Réunion mensuelle, le lundi 9 juillet 1956 à 20 h. 30 précises, au local, 4 rue Cornavin, Café de la Grappe genevoise.

Sujet : Les travaux du mois. — Les abeilles et leurs spécialisations.

Assemblée générale d'été

Par le n° 6 du *Journal suisse d'apiculture,* le comité priait de réserver la date du *8 juillet 1956.* Son appel aura été entendu et nombreux vous participerez à la sortie prévue et à la séance administrative, *à Novel* s/St-Gingolph. M. et Mme Derivaz seront heureux de vous recevoir à leur propriété. La course a lieu sans renvoi, avec départ matinal obligatoire. *Prix :* transport en train, bateau et car, dîner et collation 14 fr. 50. Automobilistes 9 fr. Bénéficiaires d'un permis de transport (train et bateau) 11 fr. Enfants : moitié prix.

Le Comité.

Chez les apiculteurs-éleveurs

Le nouveau comité de l'Association romande des apiculteurs-éleveurs (A.R.A.E.) a tenu sa première séance de la saison apicole le 26 mai, à Lausanne. Il s'est constitué comme suit : *président,* M. A. Barbier, Genève ; *vice-président,* M. le Dr P. Zimmermann, Genève, délégué officiel de la S.A.R. auprès de l'association *secrét.* M. R. Magnenat, Cronay (Vd) ; *caissier,* M. P. Borgeaud, Poliez-le-Grand (Vd) ; *adjoint,* M. H. Porret, Fresens (Ne).

Il a prévu, pour le 8 juillet prochain, une visite à ses nombreux membres du Jura bernois qui rencontreront, à Delémont, tous les apiculteurs, actifs et passifs, de la grande famille romande. Une circulaire donnera à chacun les détails d'un programme fort copieux qui comprendra, entre autres manifestations, un cours théorique et pratique d'élevage, ainsi qu'une visite à la station de fécondation du Jura-nord.

Des cours complets sont également prévus, cet été, selon rotation, dans les cantons du Valais et de Fribourg sous la direction d'éleveurs désignés parmi les plus qualifiés des membres et en collaboration avec les associations régionales existantes.

Deux stations de fécondation, sous contrôle de l'association, étaient jusqu'ici en activité : celle des Pralies à St-Cergue s. Nyon et celle de Cronay, la première réservée exclusivement à la race carniolienne, la seconde, à l'italienne. Celle de Cronay, insuffisamment isolée des ruchers des villages voisins sera supprimée dorénavant. La création d'une nouvelle station, due à l'initiative de quelques apiculteurs du nord vaudois, créée en plein Jura, dans la région du Mt Aubert et mise à la disposition des membres de l'ARAE, ne présentera ainsi plus l'inconvénient de la proximité, cause des échecs constatés jusqu'ici.

L'ARAE avait fait importer, en 1953, 110 reines carnioliennes pures de Yougoslavie, réparties entre ses membres exclusivement. Les quelques rares rapports qui ont été établis n'ont pas permis un contrôle suffisant des qualités des élevages entrepris. Il est décidé qu'à l'avenir seuls quelques éleveurs, disons professionnels, seront désignés pour recevoir des reines dont les souches, dûment cataloguées, seront à la disposition des amateurs de races pures, garanties. Pour simplifier les formalités d'importation, le comité s'abouchera directement à l'Association des éleveurs tessinois, qui peuvent fournir une race italienne acclimatée.

Au prochain congrès international d'apiculture de Vienne, M. le Dr P. Zimmermann, délégué officiel de la SAR, a bien voulu se charger de représenter l'ARAE auprès des associations d'éleveurs de Carenthie qu'il visitera et d'établir avec elles des relations utiles en vue d'assurer des importations futures de reines carnioliennes de choix. Nous le remercions de l'intérêt qu'il porte ainsi à notre section, membre de la SAR.

Comme vous aurez pu le constater par ce court extrait de ses délibérations, le comité de l'ARAE se met résolument à la tâche pour que ses membres, soit actifs, soit passifs, trouvent un intérêt chaque année renouvelé à assister à ses manifestations variées.

Il adresse donc un appel chaleureux aux sections de la Romande d'abord, aux amateurs ensuite, apiculteurs progressistes, qui cherchent dans l'art d'élever les abeilles autre chose qu'un simple profit matériel souvent, hélas, aléatoire.

R. M.